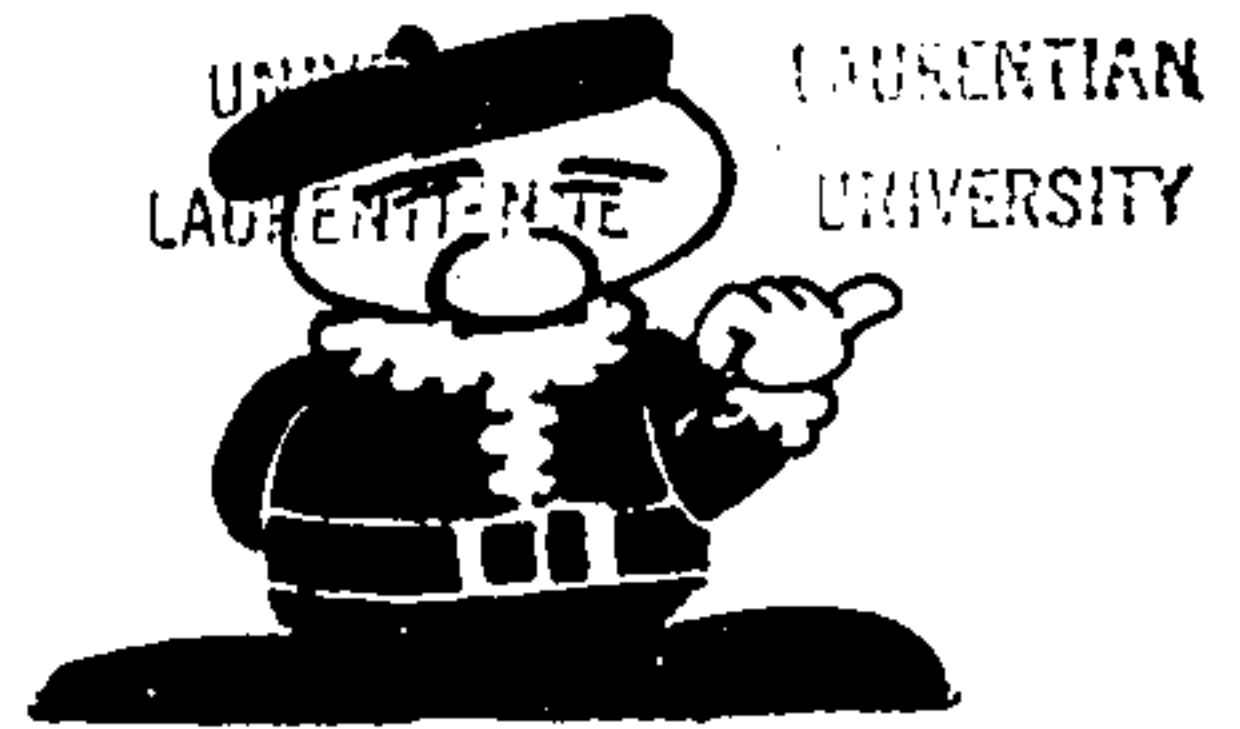


RÉACTION

Volume 9, numéro 4



Décembre 1981



JAN 25 1982

SOMMAIRE

Editorial	p. 3
Modification/Structure	p. 4
Chronique n'importe quoi	p. 5
Chronique politique	p. 6
E.S. Franco-Jeunesse	p. 7
Un nouveau maillon	p. 8
Croisade pour la nudité	p. 9
Chronique s'essaye	p. 10
Poime	p. 13
La Cheftaine	p. 20
AEFCC	p. 21
A suivre	p. 22
Ski de fond	p. 25
Chronique de sports	p. 26
Recettes du temps des fêtes	p. 27
Les francophones aux E.-U.	p. 28
Partage	p. 30
Chronique économique	p. 31

DATE DE TOMBÉE

LE 13 JANVIER

Rédactrice en chef
Co-rédactrice
Coordonnateur-maquettiste
Secrétaire
Chronique économique
Chronique de sports
Chronique "N'importe quoi"
Coin du poète
Horoscope
Psycho-chronique
Poutine & Fine cuisine
Chronique "s'essaye"
Kritique littéraire
Autres

Sylvie Y. Landry
Francine Bertrand
J.A. Blouin
Thérèse Duval
M.C. Vaillancourt
Michèle Boivin
Raymond Quatorze
Andrée M. Brault
Oro Scope
Gilles Plouffe
La Cheftaine
Pierre Lemelin
---- Toua
Vouh Zôtres

COMMUNIQUE



La fête de Noël, ou ... un cirque commercial démodé?

A s'en fier à tout ce qui se passe, une constatation s'édifie à nos yeux comme une évidence: depuis quelques années, la fête de Noël n'est plus du tout ce qu'elle était. Faut-il en être heureux, faut-il en être déçus, tout dépend des points de vue?

En effet, on m'a récemment demandé: "comment t'expliques-tu qu'on ne se sente plus dans l'esprit des fêtes?" Autre fait, Réaction a lancé un appel très large à ses lecteurs et collaborateurs pour des articles de "saison" pour son numéro spécial sur Noël. A la tombée des articles, aucun ne nous a été acheminé. De son côté CBON révélait récemment que les commerçants de Sudbury voyaient leurs ventes diminuées en comparaison aux ventes de l'année dernière à pareille date; et il en va de même à l'échelle de l'Ontario selon un reportage de Radio-Canada Toronto le 9 décembre.

Les faits parlent alors d'eux-mêmes. Tant au niveau de l'esprit que de l'intérêt (\$\$\$), la population est désabusée de la Noël qui a pris apparat d'un cirque commercial démodé dont les maneiges s'écroulent.

Toutes les interprétations face à ces faits sont possibles, mais une seule et même conclusion s'impose: il est bel et bien révolu le temps où les larges couches de la population croyaient au Père Noël, au p'tit renne au nez rouge et à la bonne fée des Etoiles.

A quoi bon de parer le sapin de Noël de nos lumières éteintes? A quoi bon danser et boire quand nos maigres économies sont lapidées? Les "croyances" n'ont plus l'"appeal" qu'elles ont eu. En fait, la source même de la fête laisse un nombre grandissant de disciples assez perplexes.

Certains feront encore la promotion du cirque des fêtes car ils y ont investi et espèrent en retirer des intérêts. Mais le portrait publicitaire n'accroche plus. Comme le reste, il plie sous le poids de la poussière. Si nous voulons fêter, allons-y gaiement, mais ne prétextons plus de fétiches raisons!

Contribution de Luc Dussault
Au nom de l'équipe

MODIFICATION/STRUCTURE...

Après étude du rapport intitulé "Une proposition visant à modifier la structure du système universitaire du nord-est de l'Ontario", qui propose d'intégrer Le Collège Universitaire de Hearst dans une gigantesque structure qui deviendrait The University of Northeastern Ontario, le Bureau des Gouverneurs du Collège Universitaire de Hearst désire manifester son indignation face à cette proposition qui, si elle peut sembler attrayante pour les politiciens du sud, ne contient aucune assurance d'une quelconque amélioration de l'éducation universitaire dans notre région de la province.

Nous sommes consternés par l'incompréhension manifeste que ce document dévoile, en proposant l'alourdissement de structures déjà par trop accablantes. Après avoir identifié les vraies difficultés que rencontre l'éducation universitaire dans notre région, le rapport laisse ensuite ces considérations de côté pour proposer une solution qui, sans apporter de remèdes aux problèmes que nous vivons, entraînerait, parmi d'autres, les conséquences néfastes suivantes:

- a) diminution de la participation locale et régionale à la prise de décision;
- b) désaffection des promoteurs de l'éducation universitaire dans la région qui ne peuvent voir, comme aboutissement logique de la proposition, que l'effritement éventuel des institutions universitaires de la région;
- c) maintien de l'attitude négligente du gouvernement actuel face à la longue liste des difficultés que connaît le nord dans son ensemble, les difficultés que rencontre l'éducation universitaire n'étant qu'un des multiples exemples de cette négligence;
- d) ajout d'un autre prétexte facile pour laisser sombrer les institutions universitaires du nord en

maintenant l'impression que les gens du nord sont les vrais responsables.

Les Gouverneurs du Collège Universitaire de Hearst rejettent catégoriquement la solution proposée qui ne ferait que cacher pour un certain temps encore l'une des sources les plus fondamentales des problèmes actuels des universités dans le nord de l'Ontario, soit le sous-financement scandaleux dont ces institutions sont victimes.

En effet, la formule actuelle de financement donne les résultats que voici: le nord de l'Ontario, qui regroupe 9.89% de la population de la province, ne reçoit que 4.27% du financement total alloué aux universités de l'Ontario. Le vrai problème est donc le suivant: sous le couvert d'une formule de financement qui donne l'impression de la magnanimité (accessibilité pour tous, subventions spéciales pour les institutions du nord et pour les francophones), nous nous faisons subtiliser en tant que citoyens du nord et en tant qu'institutions enracinées dans leurs milieux, une jolie somme d'au delà de 55 millions de dollars en 1981-82, et voilà plus de vingt ans que ça dure.

Si nous acceptons la solution proposée, qui pourra maintenir quelque temps l'illusion du progrès pendant que nous nous affairerons à la mise en place de gigantesques structures administratives, les gens du sud pourront continuer encore longtemps à s'étonner du fait qu'une proportion deux fois moindre des gens du nord fréquentent l'université comparativement aux gens du sud. Et ils pourront continuer à rire dans leur barbe en utilisant notre argent pour instruire les leurs.

Notre colère n'est-elle pas justifiée?

Denis Cheff,
Président du bureau des gouverneurs

Chronique n'importe quoi

BARNUMBOURG

ou pensées de Raymond Quatorze

Une dizaine de personnages se partageaient trois tables au bout de la pièce le plus rapproché de la porte d'entrée. Je dus franchir la société de buveurs pour me rendre au bar. L'air punais qu'ils respiraient sentait le tabac froid, la sueur, l'oignon mal digéré, le pet retenu, le jus de tomates en conserve, la crêche de Noël et le chapeau porté trop longtemps. Le sens olfactif d'Honoré en aurait pris plein le nez dans cette porcherie d'humains. Ils m'ont regardé tour à tour avant de reprendre leur conversation de contribuables désabusés. Un rire gras ponctuait de temps à autre leur palabre. Toujours le même qui se marrait: celui qui en plaçait le moins. C'était un type plutôt jeune, la casquette sur le coin de l'oeil, un clope brun dans le coin de la bouche. On ne lui demandait jamais son avis. Il opinait du chef chaque fois qu'un de ses copains déclarait péremptoirement: - "Moi si j'étais de la Police, je le coïncerais ce meurtrier de mes deux!" Ils parlaient de moi les cons.

La serveuse me servit un verre que je payai avec le peu d'argent qu'il me restait. Je me tenais debout au bar. Un mégot dégueulasse s'était collé à la semelle de ma botte. Je le récupèrai soigneusement en prenant soin de n'en rien perdre. C'était bon, fumer comme un homme.

J'ai toujours préféré boire debout, même à seize ans. J'ignore pour quelle raison absurde mais boire debout, accoudé à un bar alors que tout le monde est assis derrière une table, me donne l'impression que je suis fort, que je suis plus homme. Surtout dans les discothèques. Alors là je me sens comme un véritable homme de barre, le nez dans les jupons du vent, fronçant le regard sous les orages polychromes, vibrant au rythme des vagues, sombrant dans les brumes de tord-boyaux. Quel navire pour un type qui a déjà voulu devenir marin!

Faire trembler de peur les plus terribles, voguer à la grâce des brises, trancher de la quille des courants insolites, être sans cesse à la quête d'un rivage... vide. Mais voilà, le vide m'attire. Les filles de discothèques le sont. Quelle aubaine! Qu'elles m'arraisonnent! Une traversée sans fin, un voyage sempiternel... Ca y est, je redécouvre.

La pièce était enfin vide de clientèle. L'air y était comme faisandé. Il y persistait une sorte de gêne maintenant que nous étions seuls elle et moi. Je bus une grande rasade de tord-boyaux, à ses frais: la neuvième je pense. Je dodelinais de la tête, j'étais ivre, ailleurs... je me tenais coi, quoi! Je m'étais trouvé plus embarrassé qu'en aucun temps de ma vie. On m'avait jadis pris à fumer dans les vécés du Pensionnat. J'avais cru que la gêne ne pouvait se sentir plus intensément, et pourtant. Le cerbère m'avait surpris à la sortie de l'illustre endroit. Deux de mes doigts étaient jaunes de nicotine. Le portier demanda des explications. Une absurdité me vint à l'esprit! Je lui débitai ainsi ma diatribe contre qui de droit: - "Mais monsieur, les gars de l'entretien n'ont pas commandé de papier Q." Il m'a cru le vieux conard.

La pièce était sombre bien qu'éclairée par un assez grand nombre d'appareils à gaz. Ces petites lampes aux formes ovoïdes, dont la lumière frôlait à peine le sol, jetaient des murs de jour entre les pièces du mobilier. Y faire les cent pas aurait été aussi hypnoptisant qu'une promenade dans l'ombre d'un garde-neige. Ce que je fis - les cent pas dans la pièce - en attendant qu'elle eût fermé la place.

Nous avons échangé quelques mots, rien de profond. Le temps a été notre

Suite de la chronique
N'importe quoi

Chronique politique

Grand sujet de conversation. Je m'étais félicité en catimini d'avoir trouvé un feu et un lieu pour la nuit. Pour ce qui était du lendemain, je m'en branlais.

Elle s'obstinait à faire briller des verres aux formes suggestives, ceux dans lesquels on sert la bière. Je les associe volontiers aux esclaves de leur contenu. Ils ont tous deux une raison d'être commune. Les verres, et les individus qui les vident d'un trait sans même penser, moi y compris, n'existent que pour se faire emplir... de n'importe quoi, par n'importe qui. La candeur, voilà ce qui est navrant dans la vie. On se laisse bourrer le crâne jusqu'à l'apophyse mastoïde. Moi je ne crois plus en rien, même pas en l'athéisme.

(Suite dans le prochain numéro)

Tous droits réservés.
Editions RQ, Terre.

SOUHAITS DE L'AEFCC

L'A.E.F.C.C. aimerait souhaiter à tous un JOYEUX NOEL. Nous espérons que pour chacun l'année 1982 sera bonne, qu'elle portera chance, et qu'elle sera très agréable.

Souveraineté-association meurt

Durant la fin de semaine du 5 et du 6 décembre se tenait à Montréal le congrès du Parti Québécois. Et l'un des points les plus importants qui a résulté de cette rencontre est la disparition de la souveraineté-association du programme du parti. Cette dernière est remplacée par souveraineté simple et complète, ce qui n'a guère plu à M. Lévesque, qui était l'un des supports de l'association économique avec le reste du Canada. Les délégués à la convention ont décidé que le Québec indépendant pourra offrir au reste du Canada une association économique, mais ils jugent approprié que les thèmes souveraineté et association soit séparés. Ils ont aussi proposé que le P.Q., lors des prochaines élections, base sa campagne sur la souveraineté. Ainsi, s'il remporte la majorité des sièges, cela voudra dire qu'ils ont le mandat d'agir. L'une des raisons données pour le retrait du trait d'union, est que le Canada avait beaucoup misé là dessus. Car dans sa campagne contre le référendum il avait fait peur aux québécois en leur disant qu'il n'accepterait jamais une telle association. Une autre et très importante raison est l'événement constitutionnel. Les délégués ont conclu qu'il est impossible de négocier de bonne foi avec le Canada anglais et qu'il ne faut donc rien leur proposer avant que l'indépendance soit solidement acquise.

Le congrès en général s'est très bien déroulé, il y avait plusieurs représentants de groupes et de pays différents. Par contre la rencontre n'a pas suffi pour couvrir tous les points à l'ordre du jour. Pour cette raison, on a fixé une autre rencontre en janvier 1982.

Rhéal Lanthier

E. S. FRANCO-JEUNESSE

L'avenir de l'auto

"Le matin est sombre et pluvieux. Tu sors et te diriges vers le coin de la rue tout en lançant un triste regard vers ton auto. Ton ami, qui possède un tandem t'attend et tous les deux vous partez pour le bureau." Cette hypothèse est fictive mais peut très facilement devenir réalité dans moins d'une vingtaine d'années.

L'avenir de nos moyens de transport semble très sombre; une telle situation cependant pourrait être évitée. Il y a déjà plusieurs autres carburants qui pourraient être substitués pour le pétrole. Un exemple est l'hydrogène. Son extraction de l'eau est assez facile quoique très dispendieuse. Si sa fabrication était plus économique il faudrait simplement changer

le réservoir d'essence et faire un peu de modification au carburateur. Ce type de carburant pourrait faire rouler nos voitures sans autre émission polluante que celle de la vapeur. Il y a encore d'autres alternatives comme la voiture électrique, mais le coût des accumulateurs pour ce genre de voiture empêche sa production. Les accumulateurs d'aujourd'hui sont très dispendieux et leur courte vie n'en justifie pas le coût.

Il y a beaucoup de scientifiques à la recherche de meilleures façons de faire rouler nos voitures. Leur réussite déterminée au moment où le dernier litre de pétrole sera brûlé et les voitures voudront encore rouler sur nos routes.

Patrick N. Villeneuve

Mon avenir

L'autre jour je me suis promenée
Près de chez moi dans un sentier.
J'ai marché tard et j'ai bien pensé
A quoi au juste j'étais destinée.

Je me suis arrêtée au bord d'un
ruisseau,
Et j'ai regardé dans la profondeur
de l'eau
Tout en cherchant les réponses à mes
questions,
Mais je n'ai rien vu que ma réflexion.

Les pourquoi? les comment? et les
quand?
Est-ce que c'est le bonheur qui
m'attend?
En vain je me demandais toujours et
encore
Les réponses à mes milliers de sorts.

En analysant toutes ces questions
Je me suis rendue à la conclusion
Qu'aucune personne ne sait ce qui
l'attend
Qu'au moment où le destin le lui rend!
Charlotte Pilon

Je veux aimer comme l'enfant que je suis

Ne me fais pas pleurer,
Je ne veux plus souffrir
Malgré l'enfant que je suis...

O maniaque vie!
Je sais bien que tu as le pouvoir
d'aimer, de protéger
Montre-moi ton sourire,
Le soleil de ton cœur
Pour faire fuir la peur
Qui existe dans le mien... mon cœur
Aide-moi au lieu de me détruire
Pour que je puisse trouver le sourire
perdu...
Le rire d'enfant que je ne veux perdre
L'innocente beauté qui joue dans mes
yeux
Laisse-moi aimer
Laisse-moi vivre
Je veux vivre pour l'aimer!

Sylvie Gervais



IIII.O.C.

L'Institut d'orientation des carrières

Nos bureaux sont situés au rez-de-chaussée de l'université de Sudbury, au local 001. Nous offrons nos services aux étudiants et résidents du Nord-Ontario.

Ce service d'orientation vous aidera à répondre aux questions suivantes:

- suis-je inscrit dans le programme convenable?
- ai-je les talents et les habilités nécessaires pour réussir?
- y aura-t-il un emploi pour moi quand je serai gradué?
- comment puis-je réussir dans mes examens?
- ai-je calculé mes finances raisonnablement?

Si vous désirez notre aide, signalez 673-5661, poste 68 ou 56 ou venez nous voir à l'institut, du lundi au vendredi entre 9h00 et 4h30.

Richard DeStefano, Directeur de l'IOC
Jeannine Sauvé, Secrétaire de direction

UN NOUVEAU MAILLON DE LA CHAÎNE 000

On se souvient de l'émotion soulevée par la découverte, il y a quelques années, d'un spécimen vivant du Coelacanthé, l'ancêtre plus que probable de l'homme. Un nouveau spécimen vient d'être repêché au large des îles Hébrides qui déjà plonge le monde scientifique dans la perplexité. En effet une étude poussée du poisson a révélé une certaine différence dont on pense qu'elle serait le produit d'une mutation. Il semble donc que l'on se trouve en présence d'un autre maillon de la grande chaîne de l'évolution.

Le Professeur Derek Trice de Berkeley avait étudié, sur le premier Coelacanthé, une protubérance couverte de poils et qui se trouvait au bas de la partie interne des ouïes. Le savant, qui a donné son nom à cette protubérance, se perd encore en conjectures sur le rôle précis de cette dernière. Sur le spécimen découvert récemment, cette protubérance se trouve complètement dépourvue de poils et le Professeur Trice s'est penché sur ce nouveau problème.

D'après les premiers résultats de ses travaux, il semblerait que la différence soit d'ordre génétique. Une étude poussée de l'A.D.N. du dernier poisson a, en effet, révélé la présence d'un gène (absent dans le premier spécimen) qu'une étude récente des Docteur Gérard Scault et Edouard Yonne avait directement lié à la calvitie chez l'homme.

L'hypothèse selon laquelle ce gène nuisible à combien d'entre nous, serait apparu à ce stade de notre évolution semble se formuler naturellement et renforcer les liens entre l'homme et son ancêtre, le Coelacanthé à Trice chauve du gène Yonne et Scault.

C. Pamoy - Séluit

CROISADE POUR LA NUDITÉ...

Enfin, en 1980, certaines gens réalisent la futilité de s'habiller. Il est surprenant que des hommes et des femmes, dits civilisés, accordent tant d'importance à une cause aussi matérielle qu'est la mode.

Quelle stupidité que de juger une personne selon sa tenue vestimentaire! La cravate reflète-t-elle l'habileté de l'avocat? Un médecin sauve-t-il plus de vies parce qu'il s'habille chez Yves St. Laurent? N'est-il pas ignoble que des gens adhèrent à des principes aussi artificiels?

Les gens du temps d'Adam et Eve montraient autant de respect d'eux-mêmes et des autres sans se camoufler honteusement derrière leurs vêtements.

Nous perdons notre individualisme au moment où nous laissons nos vêtements influencer notre comportement. A quoi nous conduira cette obsession matérielle; à l'extravagance, à la pauvreté, à la ruine... enfin à la guerre! Nous devons retourner à nos racines, à la création, lorsque Dieu créa l'homme sans vêtements, nu.

Et les dessinateurs de mode, les enseignants qui imposent certaine tenue vestimentaire, ces responsa-

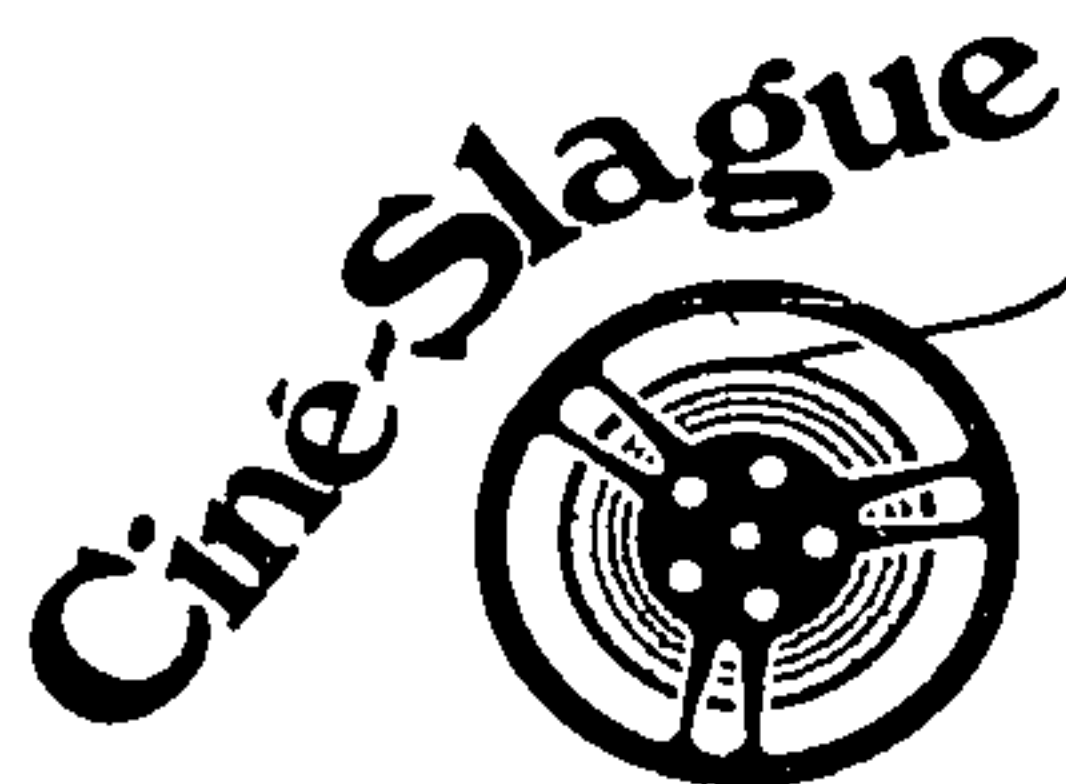
bles de l'artificiel, ces hypocrites, ces imposteurs, ces garde-robes sans chaleur, ces bornés de la rigueur, ces collectionneurs de bouts de tissu inutiles seront les premiers à périr.

Voulons-nous épargner ceux que nous aimons? Unissons nos forces pour encourager le nudisme. Appel à toutes les personnes qui se montrent telles qu'elles sont, aux esprits ouverts et justes.

Il faut absolument que soit appliquée une règle fondamentale "La Nudité, c'est la Vérité". Une loi qui s'applique à tous, beaux ou laids.

Une règle fondée sur une doctrine humaine qui veut que rien n'existe en dehors de la nature, doctrine qui n'a pas changé depuis la création. Règle qui convient à tous les civilisés.

Et en même temps, organisons une grande croisade pour la lecture de notre périodique "Le Nudisme Chez-Nous". Abonnez-vous dès maintenant à notre magazine. Ecrivez à:
900 Place de l'Exhibition
Sudbury, Ontario



Le mardi 19 janvier

La Banquière

à l'auditorium des
Sciences de l'Éducation
de l'université Laurentienne
à 20 heures

Bar payant

Prix: \$4.00 adultes et
\$3.00 étud./âge d'or

Chronique "s'essaye"

Le Crayon du Père Noël

Le crayon du père Noël... tel était le titre de ma nouvelle. C'aurait tout aussi bien pu s'appeler "le père Noël manque de souffle" ou "Santa en a jusque là". Passons. Aussi bien en faire mon deuil... je suis et serai toujours un retardataire. J'suis comme ça.

Trop de travail et pas assez de temps. Plus assez de temps pour terminer la pathétique histoire de Jet, fonctionnaire à la vie emmerdante qui, par un bon soir (celui du 24 par hasard), reçoit une note signée en main propre de Santa Claus qui l'invite à sa partouze annuelle des fêtes. Il passa sa nuit à jongler d'un taxi à un autre, désespérément à la recherche de la demeure de ce cher Santa.

Ni Jet ni moi n'avons pu trouver son adresse. Peut-être l'an prochain?

Solution de rechange... quelque chose d'expéditif et d'agréable (sinon pour vous, à tout le moins pour moi). Ça sera en quelque sorte mon cadeau de Noël (cadeau?)

Connaissez-vous Boris Vian? Je vous le présente à travers quelques uns de ses propos et pensées.

Vas-y Boris...

Pourquoi est-ce qu'on a envie de pisser toutes les fois qu'on vient de trouver la bonne position pour dormir?

Il est beaucoup moins indécent de coucher ensemble que de se regarder dans les yeux.

Pour sortir une fille, il vaut mieux une boîte où l'orchestre n'est pas trop bon. Sans ça on l'écoute, on la néglige et on la loupe. Et ça c'est grave.

On est toujours déguisé, alors autant se déguiser. De cette façon, on n'est plus déguisé.

Simagrées, chansonnettes, jolis costumes... le catholicisme et le music-hall c'est du pareil au même.

La position du critique-auteur implique le coup de langue au derrière du monsieur bien placé et le coup dans les chevilles du confrère écrivain.

C'est drôle comme les gens qui se croient instruits éprouvent le besoin de faire chier le monde.

Il y a deux façons d'enculer les mouches: avec ou sans leur consentement.

Personnellement, je ne sais pas du tout ce qui est beau, mais je sais ce que j'aime et je trouve ça amplement suffisant.

Il y avait une fois un jeune écrivain. "Je travaille pour l'avenir", dit-il. Et il se tira une balle dans la tête car il voulait faire oeuvre utile.

A mon avis, pour décrire quelque chose de bizarre, il ne convient pas du tout de dire que c'est bizarre, ce qui rompt l'enchantement, mais au contraire de le décrire avec des mots simples et des phrases claires, de telle sorte qu'il s'en dégage quelque chose. Car quand on décrit de façon très précise une chose qui n'existe pas, ça lui donne une existence bien plus grande que quand on dit vaguement qu'elle est bizarre ou qu'elle est insolite.

Il y a des moments où je me demande si je ne suis pas en train de jouer avec les mots. Et si les mots étaient faits pour celà?

Merci Boris...

Joyeux Noël et vive les excès

Pierre Lemelin

P.S. Si jamais vous apprenez l'adresse du vieux Santa pendant vos vacances, vous seriez gentils de me la faire savoir. Ça pourrait m'aider à finir mon histoire...



a ne pas manquer

Le dimanche 20 décembre

19h00 En scène: Maurice Paquin

Dans une atmosphère de gaieté et d'humour, le Franco-manitobain, Maurice Paquin présente des chansons passionnées, entraînantes et endiablées.

20h00 Chefs-d'oeuvre à l'écran: La Fabrique.

Un conte de Noël d'après Marcel Aymé.

Le jeudi 24 décembre

11h00 Passe-partout: Joyeux Noël

Cannelle, Pruneau et Rigodon ont de la difficulté à s'endormir la veille de Noël.

16h00 La grosse bille bleue

En Californie, assistez à un spectacle de lumière aux rayons laser. En Turquie, un maître-marionnettiste explique son art à une jeune fille de 13 ans.

Le dimanche 27 décembre

20h00 Chefs-d'oeuvre à l'écran: Première neige

Feuilleton d'après Guy de Maupassant

22h00 Télé-cinéma: Les jeunes filles

Adaptation cinématographique du roman de Henry de Montherlant.



Le Théâtre
du Nouvel-Ontario Inc.

Le Théâtre du Nouvel-Ontario est heureux d'annoncer la venue prochaine à Sudbury, d'une équipe formidable qui prendra en main le devenir de la troupe, sa direction artistique professionnelle, et ses programmes d'animation et de théâtre amateur.

Il s'agit de deux personnes bien connues et appréciées dans le monde du théâtre franco-ontarien, soit Brigitte Haentjens et Jean-Marc Dalpé!

Comédienne de formation (Ecole Jacques Lecoq, Paris), Brigitte s'est établie une solide réputation de metteur en scène, comédienne, auteur et animatrice depuis quatre ans qu'elle travaille dans la région d'Ottawa.

Jean-Marc est aussi un comédien de formation (Université d'Ottawa, Conservatoire de Québec): plongé dans le théâtre depuis l'âge de 14 ans, il a notamment co-fondé et dirigé en 1979 le célèbre "Théâtre de la Vieille 17", qui s'est fait rapidement connaître dans la province par la qualité et le dynamisme de ses créations, de ses comédiens et de son animation régionale

Leur compétence, leur enthousiasme et leur esprit d'équipe, assurent que leur venue au Théâtre du Nouvel Ontario, marquera pour la troupe le début d'un nouveau chapitre dans son histoire déjà longue et riche - à la plus grande gloire du théâtre franco-ontarien...

"Le poète est une sorte de créateur
qui essaie de voir le simple à tra-
vers la complexité que les gens for-
ment autour de la réalité".
Francine Clermont

Belle étrangère

Belle étrangère au teint doré,
Tu sembles avoir beaucoup voyagé,
De mystérieux pays tu as dû voir
Que de choses apprises sans le savoir

Belle étrangère au teint doré
Tu es le diamant qui peut briller
Mais que l'on a oublié de frotter
Tu es un soleil que les nuages ont caché

Belle étrangère au teint doré
Dans ta robe paysanne, avec tes cheveux épars
Tu es simplicité et beauté
Mais quelque chose semble te manquer.

Belle étrangère au teint doré
Dans tes yeux j'ai remarqué
Dans ton étreinte j'ai ressenti
Tu recherches le bonheur sans répis

Belle étrangère, au teint doré
Dans la boisson penses-tu trouver
Avec ce joint que tu viens de fumer
La béatitude crois-tu pouvoir goûter?

Andrée Milaine Brault

La force

Seul,
avec mon fusil;
ce long instrument
luisant, froid, fatal.

Simplement,
d'y toucher,
me donne la chair de poule.

Il m'effraye,
il me fait peur.
Sa puissance est
inestimable.
Sa beauté,
incomparable.

Il luit
sous une huile protectrice;
Intérieurement, je sais qu'il
fournira tout ce qui est nécessaire
pour la survivance.

Je ne peux pas vivre sans,
ni puis-je vivre avec.

Je le décharge,
Il me décharge
de toute vie.

Je suis au bout de mes
Forces.

Marc Portelance

Toi, et toi seulement

Je t'aime à l'aurore
quand je sens
ton parfum séduisant.

Je t'aime
quand je sens
ton coeur battre
au rythme du mien.

Je t'aime
quand je sens
tes cheveux longs, parfumés
s'entrelacer avec mon visage.

Je t'aime
quand je sens
tes doigts longuets
parcourir et éveiller
mes sens inépuisablement

Je t'aimais
allègrement
à ce temps
où je croyais
ces mots.

Mais,
il ne reste que de dire
qu'un allongement, prolongement
et même rallongement de
Ces mêmes sentiments
ne les épuiseront jamais.

Marc Portelance

Historiette

Il était une fois...

Un géant,
un jour,
de sa belle ayant perdu l'amour,
et cherchant à fuir,
en convenu presque et décida,
d'aller se blottir dans le monde des enfants.
Mais les enfants, parfois, sont bien méchants...

Toujours que...

Le géant,
à ce jour,
de sa belle ayant perdu l'amour,
et cherchant où fuir,
en convenu presque et résolu
d'aller se reblottir dans le monde des enfants plus grands.
Mais les enfants, plus grands, sont souvent bien plus méchants...

Toujours que...

Ce géant,
ce jour
de sa belle ayant perdu l'amour,
cherchant comment fuir,
en convenu irrévocablement et abdiqua,
d'aller se rereblottir dans une tour, où il finit ses jours,
sans ne jamais comprendre, qu'on lui avait joué un bien sale
tour...

Snif(...)

Morale de cette historiette:

Vaut mieux être un minus,
et mourir de plaisir (même pour fuir),
qu'un géant,
et mourir de fuir...

Pierre Lemelin

Vivre!

On s'est servi de moi.
On a marchandé mon âme.
Je ne veux plus me taire.
Je veux crier ma révolte!
On m'a dit que j'allais mourir.
Pourtant je vis toujours.
Je suis bien ancré,
Dans cette terre qui est la mienne!
L'épouvantail ne m'effraie plus,
Car je sais que j'existe.
Je suis là pour y rester!
L'eau continuera son parcours,
La rivière serpentera encore les vallées.
Le soleil illuminera encore les rochers éternels.
Ma postérité ne s'éteindra pas.
Mon sang bouillie dans mes veines,
Et mes rejetons en hériteront.
Déjà on ne croit plus au ténèbres.
La noirceur se dissipe.
Je veux crier jusqu'aux confins de l'univers,
Que je suis ici pour y demeurer.
Finie la survivance!
Je veux vivre maintenant!
Qu'on ne me propose plus de projets de
grandeur sans fin.
Je connais mes limites.
Les hommes cohabiteront en paix.
Le respect triomphera de l'arrogance,
Et nous vivrons comme l'homme a le
droit de vivre.
Nous serons ce que nous sommes,
et les autres ce qu'ils sont!
Et nous nous aimerons!

Sylvain Dubé

Où suis-je?

(qu'est ce que je fais ici?)

La noirceur
source opulente
de plaisir
Hors de la vue

Mes doigts,
rompent, touchent, examinent,
tout en aimant.

Ma pensée,
Bien éloignée (de mes doigts,
qui rompent, touchent et examinent)
se trouve sur une tangeante
disjointe
et ne reflète aucunement
l'action de mon corps.

En plus,
et non, pas de moins,
à cet instant,
je n'aimerais rien
de mieux
que d'être ailleurs
où mon esprit et corps
fonctionneraient d'une même
courbe;
au même rythme.

Marc Portelance.

Le goût de vivre

Le bourgeon qui a le goût de vivre,
S'éveillera à la vie et s'épanouira.
L'âme qui a le goût d'aimer,
Fera jaillir sa flamme et l'attisera.
L'enfant qui a le goût de rire,
S'esclaffera et se divertira.
L'oisillon qui a le goût de grandir,
Volera très haut avec ses ailes étendues.
Celui qui a le goût de réussir,
Se dirigera vers cette lumière,
Qui saura le guider sur son chemin,
Vers son demain.

Françoise Charland

L'indésirable

Il est malheureux sans son voilier
Et moi je sens si seul
Sans lui.
Son objet de plaisir hante son esprit
Dès qu'il s'éveille à la lumière du jour
Il annonce à mon homme l'approche du vent
Ce vent qui estompe mon espoir
Mon espoir de garder mon homme

Le maître possessif indésirable attend l'heure
Il reprend goût à la vie à son regard
Voilier d'espérance et nostalgique

Et moi, je reste là, seul jusqu'au crépuscule
Il éteint la lumière qui veillait dans l'attente
Je marche vers lui, il marche vers son lit
Et dans la solitude que je vis
Je me console à quelques fantômes
Qu'il médite en sommeillant

Anonyme

"Espoir" et "Mort temporaire" qui
ont paru dans le numéro de novem-
bre ont été écrit par Andrée Milai-
ne Brault.

"Dans la Coulson un lundi soir"
et "Je me souviens" ont été écrit
par Patrice Desbiens.

Nous nous excusons de l'oublie.

La poésie ça te dit quelque chose? Tu es poète à tes heures?
Dans le fond de tes tiroirs tu caches quelques précieux chef-
d'oeuvres, pourquoi ne pas les faire connaître? Par l'entre-
mise de Réaction, tes poèmes seront appréciés par des admira-
teurs de poésie.

Epuisement

Mon coeur épuisé,
Ne peut plus subir de battements.
Le sang transi de mes veines,
Circule à coups saccadés.

Mes doigts blancs et frêles,
Impotents et paralysés;
Mes mains, criblées d'un dague endiablé,
Demeurent inertes, macchabées.

Mes pieds gangrenés, détériorés,
Titubent comme un ivrogne.
Mes muscles dépourvus d'extensibilité,
M'abstreignent à figer.

Je halète,
Je m'éclipse,
Je meurs.

Françoise Charland



C'est le temps
des

fêtes

LE DEVOIR
NOUVEAU
DE PAROLE
s'organise
pour édifier son avenir
sous la poussière
du TEMPS
en péril . . .

Michel D. Laro

LA CHEFTAINE

MANGEZ VOS PROTEINES,
LICHEZ VOS BABINES,
EPARGNEZ VOS SOUS

Les recettes suivantes sont préparées à base de fèves sèches, c'est-à-dire de pois chiches et de fèves rouges. Ces fèves ont l'avantage d'être économique (\$1.00 ou moins la livre), elles ont une haute teneur en protéines et s'apprêtent de façons variées. Elles sont souvent absentes de notre diète étant donné que l'on ignore souvent comment les préparer et les utiliser. Comme les fèves sont sèches lorsqu'on les achète à la livre, il faut les faire tremper avant de les faire cuire.

Faire tremper 1 livre de fèves dans deux pintes d'eau, 1 c. à table de sel, 1 oignon, 1 gousse d'ail (optionnel), pendant 8 heures ou jusqu'à ce qu'elles soient gonflées.

N.B. - ne pas dépasser 8 heures sinon elles fermenteront.

Porter à ébullition dans l'eau de trempage et laisser mijoter à feu doux pendant 1 heure ou jusqu'à ce qu'elles s'écrasent facilement entre les doigts. Retirer du feu, refroidir et réfrigérer dans un contenant fermé.

Hummus

- 1 1/2 tasses de pois chiches
- 3 échalottes
- 1 gousse d'ail écrasée
- 1 cuil. à thé de poudre chili
- 1 cuil. à table de sauce soya
- 3 cuil. à table de tabini (beurre de tournesol)
- 3 cuil. à table de jus de citron
- 3 cuil. à table de persil (frais de préférence)

Chauffer à feu moyen les pois, en les écrasant. Ajouter les autres ingrédients et retirer du feu. On peut utiliser l'hummus comme trem-pette, par exemple avec des biscuits ou pour des sandwichs tel que les falafel.

Falafel

- hummus
- pain pita (pain libonais)
- 4 cuil. à table de tabini mélangé
- à 1 cuil. à table de jus de citron
- 1 tomates fraîches tranchée
- 3 feuilles de laitues tranchée

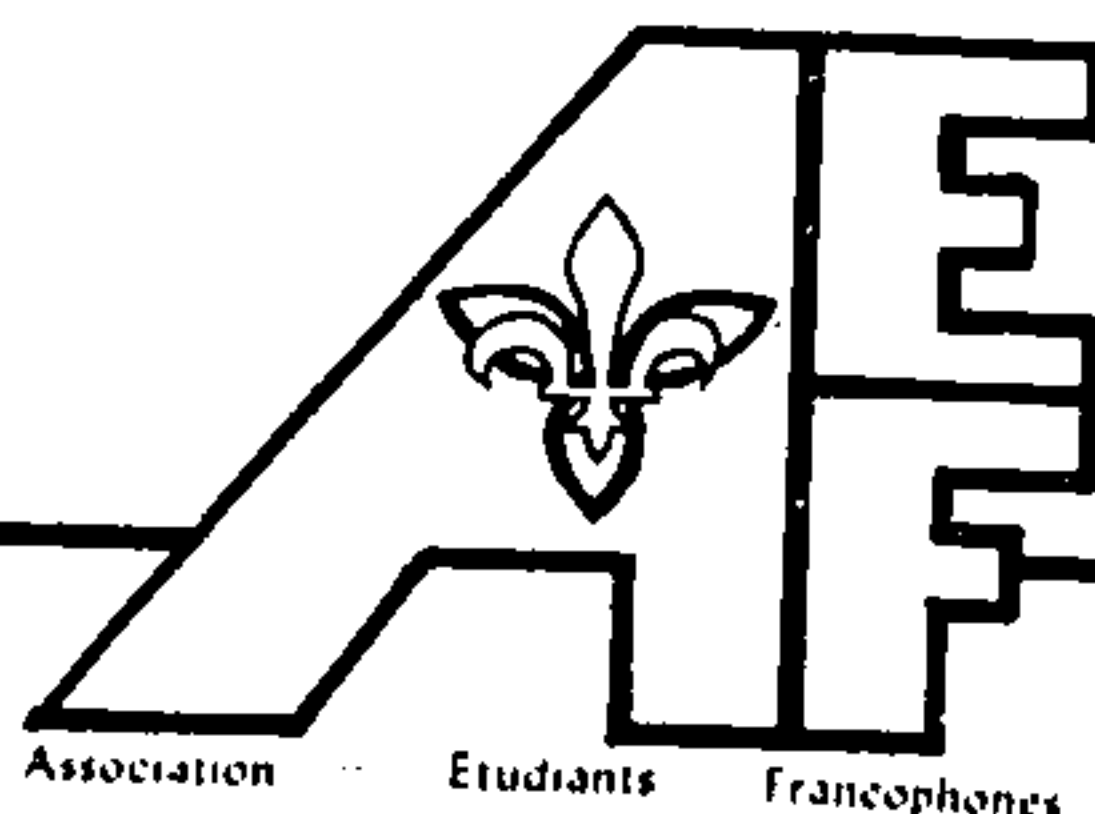
Ouvrir à l'aide d'un couteau la moitié d'un pain pita, beurrer l'intérieur du mélange tabini-citron, mettre 3 cuil. à table d'hummus dans le fond du pain, ajouter des tranches de tomates et de laitue et pliez le pain en deux. Chauffez au four à feu doux quelques minutes.

Prioles

- 2 cuil. à table d'huile
- 2 tasses de fèves rouges
- fromage râpé par exemple : colby, cheddar ou du mozzarella

Faire chauffer légèrement l'huile, ajouter les fèves en les écrasant. Lorsque les fèves sont écrasées dans un mélange homogène, y ajouter le fromage et le laisser fondre à feu doux. Bien mélanger et servir dans des tacos, des pains pita ou comme légumes.

La cheftaine



L'A.E.F. profite de l'occasion en cette fin de semestre pour souhaiter à tous et toutes plaisir et repos en cette période bien méritée du congé des Fêtes et du Nouvel An.

Soyons en forme pour être d'attaque lors du retour en classe!

AEFCC

La clientèle de l'AEFCC et ses besoins

La clientèle première de l'AEFCC est formée de tous les étudiants francophones du collège Cambrian. Tout le personnel francophone du collège Cambrian se trouve aussi, indirectement, desservi par l'AEFCC de même que la population francophone en général si on regarde la situation d'un oeil extrémiste.

Or, à sa retraite d'automne '81, l'AEFCC a tenté de cerner les besoins de sa clientèle, et voici ce qui en est ressorti.

Besoin d'être informée

Un besoin d'information est très évident. Trop souvent les gens doivent prendre position ou faire des décisions sans connaître réellement tous les faits. C'est pourquoi l'AEFCC croit qu'un des besoins les plus flagrants est de diffuser l'information pertinente sur tout sujet d'influence potentielle sur sa vie d'étudiant, de consommateur et de citoyen à sa clientèle.

Besoin d'être représentée

Lorsqu'il s'agit de la défense de certains droits ou d'émettre une opinion ou de faire pression sur un sujet quelconque, une coordination efficace des efforts collectifs permettra d'augmenter les chances d'obtenir les résultats désirés. C'est pourquoi les étudiants francophones du collège Cambrian ont besoin d'un porte-parole auprès des divers autorités administratives ou autres. L'union de plusieurs voix en une seule voix plus forte vise justement l'obtention des résultats désirés.

Besoin d'être motivée

La population francophone a besoin d'être motivée à désirer l'information et à réagir aux données reçues. La plupart des gens croient que le français n'est pas à la mode, que s'exprimer en français n'est pas "in" et que tout ce qui est français est synonyme de monotonie. Je crois que cette ligne de pensée est étonnée et qu'il est d'une grande importance de la changer.

Amélioration possible

Comme tout bon organisme l'AEFCC est consciente que n'importe quelle amélioration est toujours la bienvenue. L'AEFCC tente d'avoir l'esprit large et est toujours prête à réévaluer sa position, son fonctionnement et son rendement. C'est pourquoi à chaque printemps et à chaque automne les membres de l'exécutif et du législatif se réunissent pour faire le point et réorienter leurs objectifs pour les adapter aux besoins continuellement en voie de changement.

Etre ouvert à toute amélioration est le moyen par excellence de respecter sa clientèle en la desservant toujours mieux.

Marc Lagrange

à suivre

La revue met à votre disposition cette espace pour les dossiers trop volumineux pour être incluse dans un seul numéro. Profitez-en!

Eléments sur la conjoncture politique actuelle et ce qu'elle commande au mouvement Franco-Ontarien...

La scène internationale: un tableau pas trop rose...

A qui prête un oeil le moindre-ment attentif sur ce qui se passe dans le monde, il n'y a pas besoin pour personne d'être un "devin" pour réaliser que la situation politique, économique et sociale s'envenime constamment. Pensons au Salvador, à la Pologne, à l'Angleterre, à l'Irlande, aux U.S.A. de Reagan, etc... Pensons au récent pacte sur la bombe à neutrons, à la misère grandissante des peuples d'Afrique, d'Amérique du Sud, et, parallèlement à ça, aux sommets tels le sommet des 7 Grands qui s'est tenu à Ottawa en juillet dernier ainsi qu'à la frime et la supercherie du sommet qui se prépare actuellement sur les relations entre les pays du Nord et du Sud.

Non, il faut bien se rendre à l'évidence, ça ne sent pas bon du tout!!!

Je n'ai pas l'intention de faire un exposé sur les tensions économiques et politiques à l'échelle internationale aujourd'hui, mais seulement de resituer le fait que le Canada, (pays d'honneur, de gloire et de liberté) continue de faire partie de ce monde et qu'il n'est pas étranger et extérieur à ces problèmes d'une croissante gravité. En fait, à voir comment le Canada agit dans le monde, ou plus précisément, à voir comment nos gouvernants se déplacent sur l'échiquier mondial, on peut souvent faire parallèle assez semblable à la façon dont il traite ses minorités nationales.

peuples dans le monde apprennent de mieux en mieux à répliquer et à ce compte, les Franco-Ontariens gagnent aussi en expérience dans leur travail d'arrache-pied pour s'affranchir de l'oppression nationale même si, reconnaissons-le, il y a tant à faire...

Nous les jeunes, constituons une force dans tout cela, il s'agit de prendre notre place et d'assurer nous-même notre futur.

A l'échelle nationale et provinciale, les politiciens et grands propriétaires se débattent comme des diables dans l'eau bénite.

Les grands économistes et politologues du monde affirment qu'on traverse aujourd'hui dans le monde une crise économique et politique. Eh bien, ça a l'air qu'on n'y échappe pas et qu'il faut patiner dans cette arène-là nous autres aussi, en nous mettant les yeux devant les trous.

En effet, au fil des événements et dans les "unes" de la presse, on voit que l'Etat rumine ses vieilles recettes d'antan pour nous sortir les plus indemnes possibles du pétrin dans lequel ils nous ont eux-mêmes placés. En réalité, on songe à regeler nos salaires, ça nous pend au bout du nez et avec ça par-dessus le marché, le droit de grève est plus que constamment remis sur la corde raide, les mesures anti-syndicales pleuvent de plus en plus abondamment et à ce sujet, l'exemple des travailleurs d'hôpitaux et la répression vécue est un exemple cuisant. Les femmes pour leur part savent à quelle ironie elles sont constamment confrontées, les Franco-Ontariens et autres minorités sont méprisés et opposés les uns aux autres par les politiques gouverne-

mentales, etc.

En pratique, les vieilles recettes du "Diviser pour régner" se manifestent entre autres choses par un accroissement du mépris des minorités nationales dont nous avons "la joie et l'honneur" de faire partie!!! A ce titre, pensons à l'exemple également des noirs de Toronto qui subissent une répression pas subtile pour 2 sous et qui sont en quelque sorte et avec raison terrorisés par le Klu Klux Klan.

Au plan économique, le coût de la vie grimpe de façon éhontée et selon les statistiques officielles, l'accord Lougheed-Trudeau nous mènera à \$6 le gallon d'essence en septembre 1986, soit \$90 pour faire le plein d'une voiture modeste. C'est peu dire n'est-ce-pas???

Bien sûr, certains illuminés nous mastiquent et remâchent une solution peu reluisante telle les caisses de dépôt et d'entraide et de placement. C'est d'ailleurs ce qui est au coeur de la stratégie économique du P.Q. soit dit en passant. Mais comment cela nous fera-t-il payer notre plein d'essence dans 5 ans?

Au plan économique toujours, le Canada est encore à l'avant-garde... des coupures. En fait, l'instruction et la santé sont en train de prendre le bord, il y a une baisse importante économique en Ontario, province et "paradis terrestre" des grands industriels. Pour reprendre un grand titre du journal "Le Droit" du 1er juin 1981: "Comme les affaires, la recherche se déplace vers l'Ouest, les temps sont durs en Ontario". C'est vrai je crois, mais pas seulement pour l'Ontario, mais pour le monde entier.

Sur la scène politique, un très rapide survol des grands événements qui ont préparé le pavé pour la période à venir nous indique les malaises avec lesquels nos valeureux élus conjugent actuellement. Nommons les rapports Kent aux communications, MacDonald sur les bienfaits de notre police politique, Green sur l'éducation, etc, etc. Il faut couper ici, couper-là, couper partout nous dit-on. Il n'y a que les salaires des députés qui augmentent!

La ré-élection du gouvernement Davis ayant pris place en plein coeur du débat constitutionnel est venue

réaffirmer que les Franco-Ontariens peuvent toujours se vouer à tous les saints, l'article 133 de l'AANB et eux, ça va pas ensemble.

Comme grande question politique, il y a bien sûr, et je ne saurais me retenir à ce sujet, le débat constitutionnel qui a fait couler de l'encre et qui n'a pas fini de le faire. Mais qu'est-ce que tout cela recouvre? Tous et toutes qui ont un souci minimalement décent de la démocratie ont de quoi "Freak(er)" sur le projet Trudeau qui dans sa volonté de faire l'unité à tout prix a pratiquement réussi à la faire... Contre son projet constitutionnel.

Trop de gens restent sur le terrain de la soi-disant bataille fédérale-provinciale, mais au fond, la naïveté a ses limites et nous ne sommes pas dupes, ce n'est au fond qu'un marchandage économique dont les rares apparences démocratiques ne sont que poudre aux yeux... Soyons lairs, la crise actuelle n'est pas d'abord le résultat de mauvaises politiques de quelque gouvernement que ce soit, c'est le branle-bas du système économique et politique mondial et tous les gouvernements veulent s'en sortir avec le moins de brûlures possible. C'est là le fondement de la démarche entreprise par Pierre-Elriot et c'est aussi sur ce même terrain qu'argumentent nos premiers-ministres provinciaux.

La position politique de la FFHQ (Fédération des francophones hors-Québec) et de l'ACFO (Association canadienne-française de l'Ontario) a été, de rejeter le projet de rapatriement de la Constitution car il nous passe un sapin. A ce même titre, très nombreuses sont les associations syndicales, féministes, anti-racistes et autres qui le réfutent également.

Dans ce contexte, il est plus important que jamais de dénoncer le coup de force fédéral en entraînant le débat sur des bases réellement démocratiques plutôt que sur la simple question du partage entre le fédéral et les provinces.

Luc Dussault
A suivre...

PAROISSE UNIVERSITAIRE

Université de Sudbury

Avis aux intéressé(e)s:

Depuis plus de dix ans, existe sur le campus, pour desservir tant la population étudiante que le corps professoral et le staff de l'administration, une paroisse. Cette paroisse a son pasteur, le P. Gilles Garand S.J., et un co-pasteur, Sr Hélène Paradis.

Il y a un service des messes, tous les jours "ouvrables" de la semaine, du lundi au vendredi, dans la chapelle St. Pierre Canisius (dite: Chapelle ronde). A 12h15, la messe est célébrée en anglais; à 17h30, la messe est célébrée en français.

Les fins de semaines, il y a messe dans la même chapelle, le samedi soir et le dimanche matin: le samedi soir, c'est à 19h00, en français et en anglais; le dimanche matin à 10h30, messe en français. De plus, le dimanche matin, à 10h30, mais dans le Salon Canisius (au rez-de-chaussée), il y a messe en français et en anglais. On peut se confesser quelques minutes avant les messes.

La paroisse offre des cours de préparation au mariage et de préparation au baptême (généralement, à partir de janvier). Prière de s'inscrire d'avance.

P. Gilles Garand S.J. 673-5661
Sr. Hélène Paradis 674-8912

CONFÉRENCES SUR LA

CRIMINOLOGIE

Le Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laurentienne présente en 1981-1982 une série de conférences. Offertes en vertu du Programme d'échanges Ontario-Québec, ces conférences sont organisées par le Département de sociologie et d'anthropologie en collaboration avec l'école de criminologie de l'Université de Montréal.

Ces conférences seront données en anglais le jeudi soir.

Les représentants des organismes et agences, les professeurs et les étudiants qui aimeraient rencontrer les conférenciers durant la journée, le jeudi ou le vendredi, et entendre une causerie en français ou en anglais, sont invités à téléphoner au professeur F.X. Ribordy au numéro 675-1151, poste 283 ou 461, pour faire des arrangements. Les intéressés peuvent assister gratuitement à toutes les conférences, qui seront données en anglais les jeudis à 19 h dans la salle C114.

le 21 janvier 1982 "Female Criminal"
le 25 février 1982 "Police Criminality"
le 18 mars 1982 "The Young Offender Act"

Ski de fond

Bonjour les fervants du sport

Une fois de plus, c'est la saison de ski qui débutent. Avec la première venue de la neige, ça l'a mis fin à la saison de course de fond et le début de la période de transition pour le ski de fond.

Pour ceux qui n'étaient pas au courant, l'équipe de course de fond s'est classée au 2ième rang. On a finalement brisé la forteresse des Universités du Sud: Le Big 3: Guelph, Queen's, Toronto. Cette équipe était menée par Ray Paulins (1ère position), Bruce Wainman (3), Rick Carleton (4), Marcel Boudreau (27), Johny Jain (34), Erik Gaardner (58), Greg Reedik (62). Si Marcel, Johny ect... avaient été dans les 15 premiers, on avait le Championnat dans le sac. Maintenant c'est à l'équipe de ski de fond de remporter une fois de plus le OUAA Championship qui est le Championnat provincial. Cependant il faut dire que l'équipe a déjà remporté 4 championnats. Mais il faut dire que la compétition va être difficile, et ce n'est pas une bonne idée d'être trop confiants et de nous assoir sur nos Lauréats. Rien n'est sûr et certains dans les sports. Le destin peut-être fatal. En dépit de la perte de 2 séniors, Ulf Kleppe et Rich Pettit, l'équipe se montre des meilleurs cette année. Elle sera menée par Perry Sakki (niveau national), Erik Gaardner, Ron Mitchel, Jean Gallien, Marcel Boudreau, Ken Vuorensirja, Doug Scott, Ian Blair et quelques nouveaux venus, tous sous la direction de Ken Sidney.

Il y a beaucoup de talent ici, c'est certain. Je crois il y a beaucoup de kilomètres d'entraînement devant nous, mais la victoire est dans notre main. D'ailleurs c'est pourquoi l'équipe attire du talent de toutes les régions du Canada. Il faut le dire l'Université Laurentienne est reconnus sur la scène provinciale et nationale. Bon succès les gars!

Jean Gallien
(un skieur dévoué)

LOUEZ VOTRE ÉQUIPEMENT
POUR LE TEMPS DES FÊTES
DÈS MAINTENANT. NOUS
AVONS LES COLONNES JBL.
AINSI QUE DE L'ÉQUIPE-
MENT ÉLECTRONIQUE POUR
TOUS GENRES DE "PARTY"
(PEU IMPORTE LA GROS-
SEUR DE VOTRE SALLE).



Professional Sound & Acoustics Ltd.
SALES & RENTALS

DON AUSTIN
Owner

76 CEDAR STREET
SUDBURY, ONTARIO P.1E 1A1

605 (605) 674 8478

Chronique de sports

Sport pour le mois de décembre

BALLON PANIER FEMME

lundi	le 28 décembre	Laurentienne	à Saskatoon
mardi	le 29 décembre	Laurentienne	à Saskatoon
mercredi	le 30 décembre	Laurentienne	à Saskatoon

BALLON PANIER HOMME

Mardi	le 29 décembre	Purple et White	à Western
mercredi	le 30 décembre	Purple et White	à Western

BALLON VOLANT HOMME

samedi le 26 décembre au 1er janvier
Inv. International Floride

Le hockey

- Western a vaincu les Voyageurs au compte de 8 - 1, mais le lendemain, les Voyageurs sont revenus pour gagner la deuxième partie 5 à 4.
- Les Voyageurs ont subi une défaite de 6 à 3 dans une première partie contre les Lancers de Windsor mais ils ont annulé la deuxième partie au compte de 6 à 6.

Ballon panier femme

- Les Vees ont remporté leurs deux parties contre Ryerson par des points très élevés. La première fut gagnée au compte de 109 à 25 et la deuxième, 101 à 25.

Ballon panier homme

- Les Voyageurs sont perdus au compte de 76 à 70 contre Lake Superior State au Soo Michigan
- Ils ont été défaits dans leur deux joutes contre Lakehead par des points de 72 à 64 et 90 à 68.

Michèle Boivin

Kronic de l'Albatross

"C'est Noël tous les jours. Nous sommes les nouveaux christs enfantés par des vierges folles".

Second tableau: L'opération, L'ouverture du Paradis, Claude Pelloquin 1979 Productions Eternité.

Oui, le Messie s'incarne encore dans chacun et chacune, dans ces nuits infinies, enflammées de la Nouvelle Ere néo-sionik prodamée dans l'Apocalypse, chapitres 21 et 22
Par - Pour - En - Dieu.

Les nouveaux jours s'allument tour à tour comme les néo(ns) - si(11)onneurs iridescents de mille couleurs...

Clartés nocturnes polaires, jours azurazalés depuis l'Alpha du reste de ce temps inoui.

Noël symbolise les ImmortAiles d'elle, L'esprit Androgynasexuel Ruahhh qui fait Ah! chaque journée d'ici jusqu'à l'Oméga de l'Eternité.

L'Amour - Agapè que tous- toutes devraient actualiser...

Daniel Wilfrid Rhéaume

Le Duo Classique

le jeudi 21 janvier 1982

au salon de l'Université de Sudbury

Une soirée de musique classique précédée d'un repas (préparé par le chef Gérard Dignard).

Diner à 19h³⁰ Spectacle à 21h⁰⁰

Pour plus d'information: 560-4052
674-0665

Soirée Spectacle

RECETTES DU TEMPS DES FÊTES

Cretons à beurrer

- 1 lb. de lard haché
- 1 oignon
- 1 tasse d'eau
- 1½ cuil. à thé de sel
- 1 gousse d'ail
- ½ tasse de lait
- ½ tasse de gruau
- ½ cuil. à thé toute épice

Cuire lard, oignon, ail, pendant une demie heure. Ajoutez lait et gruau cuire encore ½ heure et fouetter avec une fourchette avant de verser dans des petits plats.

Ragout de boulettes

- 1 lb de porc haché
- ½ lb de bœuf haché
- ½ lb de veau haché
- 1 oignon
- 2 cuil. à soupe de persil
- ½ cuil. à thé de cannelle
- ½ cuil. à thé de moutarde
- ½ cuil. à thé de sarriette
- 3 cuil. à soupe de gras
- 3 tasse d'eau
- 4 cuil. à soupe de farine grillée
- ½ tasse d'eau

Mêler la viande, les oignons, le persil, la cannelle, la moutarde, la sarriette, le sel et poivre au goût. Former des boulettes et les frire dans les 3 cuillerée de gras. Ajouter les 3 tasses d'eau. Cuire pendant 1 heure. Delayer la farine grillée dans un plat de verre et épaissir le ragout.

"La Cheftaine" de Québec

Les Francophones aux E.-U.— une race bien vivante

Marie-Andrée Imbeault

Seulement dans les six États de la Nouvelle-Angleterre on compte entre deux millions et deux millions et demi de Franco-Américains. Aussi, dans un but de regroupement et d'action commune, voilà environ deux ans, l'Action pour les Franco-Américains (ActFa) ouvrait le premier secrétariat permanent au service des Franco-Américains, grâce à un octroi obtenu par l'entremise du Conseil de la Vie française en Amérique avec la coopération du ministère des Affaires intergouvernementales du Québec.

Les buts poursuivis par le nouveau secrétariat sont de grouper les ressources dont disposent les Franco-Américains en établissant des contacts avec tous les organismes franco-américains et d'établir un dialogue avec les diverses autorités gouvernementales de la Nouvelle-Angleterre.

Le secrétaire coordonnateur de l'ActFa, un ancien journaliste, M. Paul Paré, résume la position des Franco-Américains en disant qu'il s'agit surtout "d'une génération qui découvre qu'elle a un héritage à rattraper pour ses enfants et qui en même temps se redécouvre une soif pour la

langue, l'héritage et les traditions de ses ancêtres".

Il y a même une grande fierté à se découvrir d'origine francophone, de dire M. Paré; "soudainement on se surprend à vouloir ouvrir des maternelles francophones, des cours d'immersion et même à proclamer avec orgueil que l'on vient du Little Canada".

Vis-à-vis des relations qu'entretiennent les Franco-Américains avec le Québec, le coordonnateur de l'ActFa admet craindre "un parachutisme culturel". Ainsi, d'avancer M. Paré "on souhaite un échange réciproque, mais on se demande ce qu'on peut bien avoir à offrir, puisqu'après avoir importé pendant quatre générations, on commence à peine à créer".

À l'endroit du reste du Canada "on commence à peine à le découvrir et notre instinct nous dit qu'il y a certainement des parallèles entre nous et les Acadiens, de même qu'avec les Franco-Ontariens".

Actuellement, de conclure M. Paré, "on en est arrivé à un carrefour et il est encore trop tôt pour parler de l'avenir du secrétariat ou de son impact sur les Franco-Américains puisqu'on n'en est pas encore là".

Vivre avec une toute petite flamme...

"Parce qu'on ne parle plus français ou qu'on le parle mal, cela signifie-t-il qu'on n'est plus Franco-Américain?" Telle est l'une des nombreuses questions soulevées, en août dernier, par plusieurs participants à une conférence qui s'est déroulée à l'University of Maine à Orono, et intitulée "Être Français dans l'Amérique du Nord".

Parrainée par le National Endowment for the Humanities, le gouvernement canadien et l'University of Maine à Orono, cette rencontre a rassemblé quelque 150 participants venus des États-Unis, du Canada et même de l'Europe, pour entendre ce qu'une personnalité aussi éminente que l'écrivain acadien Antonine Maillet pouvait bien avoir à dire sur l'assimilation, la conscientisation et la volonté de survivre ou de ne "pas laisser s'éteindre la flamme".

Bref, l'objectif global de cette conférence était de permettre à tous les intéressés de se pencher sur le fait français en Amérique du Nord et sur ses répercussions pour l'avenir.

Le message d'Antonine Maillet

"L'histoire est la plus sûre façon d'amener les jeunes à conscientiser qu'ils sont les seuls à détenir leur patrimoine" d'affirmer Antonine Maillet, qui ajoute que l'Acadie connaît bien les thèmes d'assimilation, de luttes et de combats pour avoir eu cela comme réalité quotidienne. "Pendant 100 ans on a vécu avec une toute petite flamme dans les bois...."

"Une culture c'est une volonté collective qui se cristallise autour des êtres, poètes, écrivains et chanteurs pour l'empêcher de disparaître... Ce n'est pas une cage à homard une culture; c'est l'expression la plus humaine de l'homme", d'expliquer la récipiendaire du Prix Goncourt.

Fortement opposée à toute idée d'uniformisation et de conformisme, lorsqu'on aborde la question des cultures, Mme Maillet n'hésite pas à proclamer que "la seule vraie façon de sauver l'humanité et d'embellir notre continent c'est, en fait, par la diversité".

In recent years Franco-Americans have rediscovered their language and culture. They have formed a permanent secretariat and earlier this year they organized a conference on "Being French in North America".

These articles report on these activities, as well as on those of a French-language writer and a bookseller living in the U.S.

... un auteur

"Écrire en français aux États-Unis c'est un luxe; il faut être d'ailleurs un peu fou pour le faire." C'est en ces termes que s'exprime un auteur franco-américain. Grégoire Chabot, déjà bien connu en Nouvelle-Angleterre.

Natif de Waterville, Grégoire Chabot possède à son actif plusieurs pièces destinées à la radio et à la télévision qui, toutes, proclament que "le temps du réveil est arrivé" et qu'on souffre aux États-Unis "d'une attaque d'ethnicité".

Grégoire Chabot n'hésite pas à dire que "pour le moment il est absolument impossible de vivre décemment en français aux États-Unis" surtout en tant qu'auteur. D'ailleurs lui-même, probablement l'un des auteurs francophones les plus populaires, doit travailler comme cuisinier dans un restaurant pour arriver à joindre les deux bouts.

... un libraire

C'est en décembre 1977 que l'aventure a vraiment commencé pour M. Roger Lacerte, professeur d'histoire et de français, langue seconde, aux États-Unis. En effet, c'est à cette époque que M. Lacerte lançait officiellement la Librairie Populaire de Manchester, librairie francophone et la seule de son importance aux États-Unis.

Selon M. Lacerte, il est certainement possible d'être un libraire d'oeuvres francophones aux États-Unis "mais cela demande un certain esprit missionnaire et il n'y a pas de place pour plusieurs autres libraires dans ce domaine". De manière générale, on peut remarquer que la population franco-américaine tend vers les oeuvres de généalogie et d'histoire locale, de nous dire M. Lacerte, ajoutant qu'il semble y avoir actuellement "un décuplement de l'intérêt à la culture francophone de la part des Franco-Américains assimilés".

Affaires Universitaires
Décembre 1981



TVOntario

Le 30 novembre, Léo Bernier, ministre des Affaires du Nord, a annoncé un programme de financement de trois ans, qui permettra à 170 communautés du nord de l'Ontario d'acquérir l'équipement nécessaire pour recevoir, directement de l'antenne ou grâce au réseau de télé-distribution, le signal de TVOntario acheminé par le satellite Anik



Parler d'authenticité en ce temps de Noël me semble très pertinent. Le "Petit Robert" la définit comme une qualité "qui exprime une vérité profonde de l'individu et non des habitudes, des conventions". Lucien Auger lui, dans son livre "Communications et épanouissement personnel" la décrit comme étant "la correspondance exacte entre ce qu'une personne sent et pense intérieurement et ce qu'il communique à l'autre personne". Cela semble simple, n'est-ce pas? Pourtant cette qualité exige beaucoup de celui qui prétend la développer.

Prenons par exemple, l'habitude que nous avons d'offrir des présents à Noël. Ce geste est-il devenu une convention ou est-il vraiment un symbole gratuit de notre affection pour une autre personne qui nous est chère. Et que dire des souhaits que nous échangeons? Santé! Bonheur! Paix!... Jusqu'à quel point sommes-nous intéressés au bien-être et à la joie de ceux qui nous entourent? La façon dont nous échangeons des vœux n'est qu'un indice de notre duplicité, d'un certain manque d'authenticité.

Un bon nombre de nos insatisfactions, de nos désillusions naissent de cette duplicité en nous. Nous sommes sensibles à ce qui sonne faux dans tel ou tel comportement et pourtant combien de fois nous entrons dans ce même jeu par manque de courage, par manque de temps ou pour bien des raisons qu'on ne prend même pas la peine de chercher!

L'authenticité renvoie aux sources de la personnalité. Elle requiert une connaissance de soi, de ses idées, de ses convictions, de ses sentiments et aussi de ses défauts. Mais surtout, elle demande un dynamisme qui n'est pas du tout repos parce que la vérité de son être se dégage à travers l'expérience, au fil des jours. Il faut souvent se débarrasser d'habitudes qui sont devenues des conventions transformer en convictions personnelles profondes.

Pour se dire authentique, il ne suffit pas d'avoir une sensibilité pour ce qui sonne faux, mais encore, il faut s'engager avec la totalité de son être à vivre la vérité à laquelle nous croyons: nos convictions doivent devenir vie ou encore notre vie doit se transformer si elle n'est pas conforme à nos convictions.

Après avoir découvert votre personnalité, vous l'avez exploité et enfin vous avez voulu la mettre en oeuvre en vous affirmant. Vous voyez, cependant, en vous et autour de vous des situations avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord. Votre authenticité vous fera dire et chercher si vous pensez juste... Au fond, l'authenticité revient au vieil adage "sois toi-même".

Joyeux Noël. A l'an prochain,

Valérie

Chronique

économique

Efficacité versus Équité (conclusion)

Dans le dernier numéro, une explication de l'efficacité versus l'équité par rapport au budget fédéral fut entreprise.

Trois thèmes ressortent du budget: la restrainte, l'équité et le renouvellement.

Dans la veine équitable, le gouvernement élimine ou modifie onze échappatoires de taxes personnelles tout en réduisant les taux marginaux de taxes. Ceci ayant comme effet que les riches payeront davantage et que les classes moyennes et pauvres payeront moins. C'est un aspect schizophrénique puisqu'ils ont des effets opposés et le résultat demeure ambigu. Alors les autos de la compagnie, des prêts sans intérêts aux employés, des billets d'avions gratuits n'échappent plus l'emprise de Revenu Canada puisque tous seront sujet à la taxation.

La tentative d'améliorer l'efficacité de l'économie canadienne se révèle dans la restrainte et le renouvellement que nous propose Allan MacEachen. Maintenant que le gouvernement accepte l'idée que la dimension du déficit budgétaire affecte les marchés de capitaux et encombre de plus en plus les marchés avec leur demande de fonds, ça a pour effet d'éliminer plusieurs investisseurs privés (le crowding out effect) qui eux, se serviraient des capitaux pour fins de développement de divers projets tandis que le gouvernement s'en servirait pour financer le déficit. Car il s'engage à réduire le déficit. Voilà donc le pourquoi de réduire les paiements de transfert (ou d'égalisation) aux provinces de \$5,7 milliards au courant des cinq prochaines années. Le renouvellement n'est arrivé que par un piètre et vague programme de développement pour l'avenir.

Nous pouvons conclure que ce budget a pour but d'éteindre plusieurs feux politiques, et qu'il est sour-

ce d'une grande déception de la part des Canadiens qui attendent beaucoup de nos représentants élus et de tous leurs experts. Sans doute que MacEachen et son ministère, avec tous leurs économistes et avisseurs auraient su nous proposer quelque chose de beaucoup plus qu'un document qui solutionne plusieurs problèmes politiques, mais qui n'offre pas grand chose au chapitre de la stimulation économique. Un gouvernement ne devrait en aucun temps accepter un taux de chômage de 9,5 pour cent comme il se propose de faire pour les prochaines années. Il est à espérer que nous verrons dans un avenir prochain, une réaffirmation de leur mandat en tant que responsables de la gérance de notre économie.

M.C. Vaillancourt

(Merci au professeur Enid Barnett)



Collège
Cambrian
College

La communauté cambrienne francophone offre ses plus chaleureux souhaits de fraternité et d'amitié à l'équipe de Réaction ainsi qu'à toute la communauté ontarioise de la Laurentienne. Joyeux Noël à tous! Bonne et heureuse année à chacun!

1400 Barrydowne
Sudbury, Ontario P3A 3V8
Telephone: (705) 566-8101



MUIRHEAD STATIONERS INC.

Tout ce qu'il vous faut pour le bureau

Ameublements et machines
de bureau

Papeterie et articles à dessin

Cartes de souhaits et cadeaux

9 Elm St.
Sudbury, Ontario
P3C 1R7
(705) 674-1916



Laurentian
University
Université
Laurentienne

Le Comité exécutif du Conseil des gouverneurs entreprend présentement un examen détaillé de la proposition du Comité Bourns visant à modifier la structure du système universitaire du Nord-est de l'Ontario. Le Comité a l'intention de présenter un rapport accompagné de recommandations à l'assemblée du Conseil des gouverneurs du 12 février 1982.

Les groupes et les particuliers intéressés sont invités à présenter au Comité exécutif leurs recommandations au sujet du rapport. Les mémoires seront acceptés jusqu'au 8 janvier 1982 et doivent être adressés à:

M. R.E. Chrysler
Secrétaire
Conseil des gouverneurs
Université Laurentienne

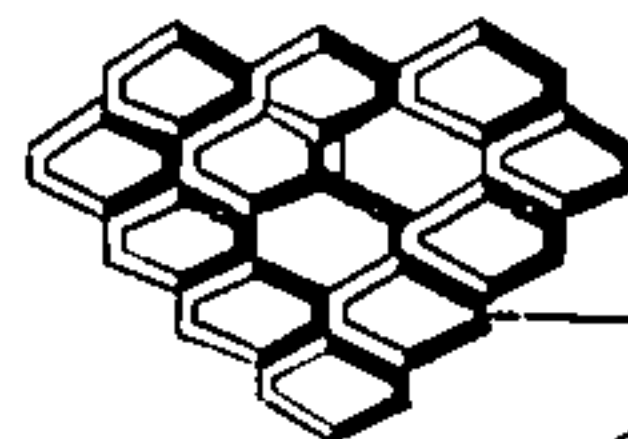
SGA

STUDENTS' GENERAL ASSOCIATION

LA SGA PROFITE DE CETTE ESPACE
POUR VOUS SOUHAITER UN JOYEUX
NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE
ANNEE.

Room G9, Student Street,
Laurentian University,
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

675-1151 ext. 327
673-3647



La
Ruche
des
Artistes



Cabaret de Noël
le 19 décembre au Club Alouette

animateurs: Yve Rochon et Danielle St-Aubin

Artistes invités:

- Germain Tessier et Claude Durocher
- Daniel Giroux, Albert Manners et Michel Beaulieu
- Colombe Hinse et Ricki Lamoureux
- Pierre Lamoureux
- Guy Lemieux
- Bert Lapalme

Le spectacle débute à 20h30 et se termine à 23h30, pour laisser place au buffet et à la dance.